



LE DONJON
D'AVRILLY
DANS L'ŒURE



COMMUNIQUÉ

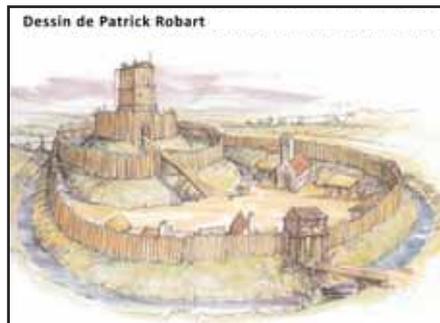
A partir du VII^e siècle, des embarcations à fond plat et aux voiles carrées venant de Scandinavie, les drakkars, transportant de petits groupes de vikings, remontent la Seine et sèment la terreur.



Louis le Pieux, fils et successeur de Charlemagne, oblige en 820 ces envahisseurs à rembarquer dans un premier temps. Mais en mai 841, Rouen et Jumièges sont incendiées, Saint-Wandrille rançonnée et la basse-Seine pillée. En 845, une autre expédition remonte jusqu'à Paris qu'elle dévaste.

En 851, les vikings s'installent sur l'île de Jeufosse sur la Seine, entre Vernon et Bonnières, et font de fréquentes incursions sur tout le territoire normand. Pour se défendre contre ces attaques incessantes, les riches fermiers bâtissent des mottes castrales à partir du IX^e siècle (castral = qui a trait aux châteaux).

La motte castrale est un ouvrage de défense médiéval, composé d'un rehaussement important de terre



rapportée de ses propres fossés et tassée, de forme circulaire. Au sommet de ce monticule, est édifée une tour de bois ayant fonction de donjon. La motte est considérée comme le précurseur du château fort. On pense qu'avec les moyens de l'époque, on pouvait construire une motte castrale en trois mois avec une trentaine d'ouvriers. Le cône a généralement un volume total de l'ordre de 5000 m³.



Rollon (860 - entre 927 et 933) est un chef viking à l'origine du duché de Normandie. En 911, en contrepartie de l'arrêt de ses pillages, il reçoit du roi Charles le Simple un territoire autour de Rouen. L'année suivante, il se fera baptiser sous le nom de Robert, premier jarl de Normandie. (jarl = comte. Les comtes de Normandie ne deviendront ducs que 150 ans plus tard).

La tour en bois, au sommet de la motte féodale, est progressivement

remplacée à partir du X^e siècle par un donjon en pierre. À ses pieds, on retrouve la marque de la fonction résidentielle de l'ensemble fortifié : la basse-cour.

C'est un espace délimité par une enceinte et surtout en position inférieure par rapport au donjon de la motte. La basse-cour (ou enceinte basse) renferme les bâtiments nécessaires à la vie du château. À l'extérieur de cette enceinte, le village est parfois fortifié, ou entouré d'un profond fossé, comme à Avrilly.

On retrouve à Avrilly la motte, les restes du donjon, la basse-cour, ainsi que plusieurs murs, deux tours, l'entrée fortifiée de la basse cour et deux fossés.

Le donjon d'Avrilly, comme le château d'Harcourt, fut donné au X^e siècle par Rollon à l'un de ses compagnons, Bernard le Danois, dont descend la famille d'Harcourt.

Stratégiquement à cette époque, la forteresse d'Avrilly est au second



Donjon d'Avrilly

26, rue des Chênes - D32 - 27240 Avrilly - Tél. 06 10 35 37 92
www.donjondavrilly.fr / contact@donjondavrilly.fr



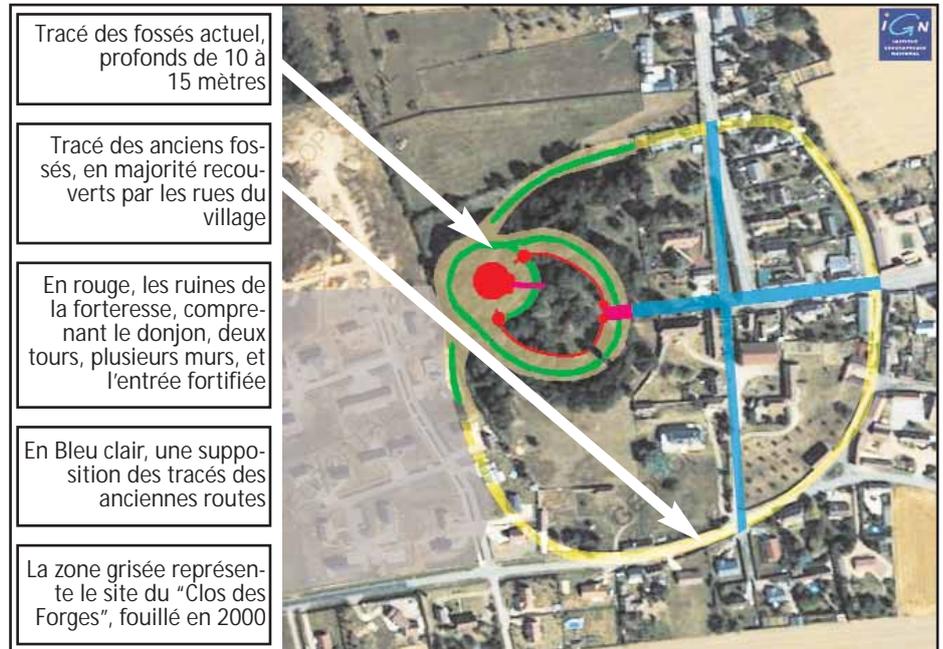
rang, après l'Avre, pour protéger la Normandie face au domaine royal. C'est une défense rapprochée d'Evreux et elle surveille les routes Nord/Sud passant à proximité.



Dès le XI^e siècle, les comtes d'Evreux furent suzerains d'Avrilly. Début XII^e, suite à un conflit local, le fief passa dans la mouvance immédiate du roi d'Angleterre, Duc de Normandie, dont Guillaume d'Evreux s'était déclaré vassal.

Il passa ensuite dans la maison d'Ivry avec Ascelin Goël, échanson du roi d'Angleterre. Le seigneur d'Ivry avait alors la garde du château, mais la forteresse restait propriété du roi. Philippe-Auguste, roi de France, dans ses guerres contre Richard Cœur de Lion et Jean Sans Terre, incendia Evreux à deux reprises, en 1194 et 1199. Au cours de cette dernière campagne, il s'empara du château d'Avrilly. Le bourg tomba alors sous la suzeraineté du roi de France. Après sa conquête, Philippe rendit Ivry et Avrilly à Robert d'Ivry, qui était seigneur de ces forteresses.

Au cours du XIII^e siècle, Avrilly appartient soit à la baronnie d'Ivry, soit à la puissante maison d'Harcourt. Galeron, Robert et Guillaume d'Ivry furent successivement seigneurs d'Avrilly. Le château fort fut détruit vers le printemps 1418, quand les troupes anglaises se sont dirigées vers Evreux. Tout fut saccagé, brûlé, la plupart des habitants mis à mort, les autres dispersés. Le château avait été incendié et renversé, il n'a jamais été reconstruit.



Tracé des fossés actuel, profonds de 10 à 15 mètres

Tracé des anciens fossés, en majorité recouverts par les rues du village

En rouge, les ruines de la forteresse, comprenant le donjon, deux tours, plusieurs murs, et l'entrée fortifiée

En Bleu clair, une supposition des tracés des anciennes routes

La zone grisée représente le site du "Clos des Forges", fouillé en 2000

Par le jeu des mariages ou succession, le fief passe ensuite à la famille d'Hellenvilliers, branche de la maison d'Harcourt, du XV^e au XVII^e siècles. A la fin de ce dernier, le domaine d'Avrilly est rattaché au marquisat des Essarts-Lombelon. En 1750, Avrilly était le chef-lieu d'une sergenterie qui s'étendait sur 35 paroisses. En 1788, un marquis des Essarts est encore seigneur d'Avrilly.

Le 25 juillet 1792, François Chanoine, cultivateur à Avrilly, l'acquiert d'Aimable-Marie de Lombelon des Essarts. Pendant tout le XIX^e siècle, il reste propriété de la famille Chanoine. D'abord Auguste Chanoine, fils du précédent, puis Joseph Chanoine-Davranches, président de la Chambre à la Cour d'Appel de Rouen. Au XX^e siècle, six propriétaires se succèdent. Depuis 1962, le château appartient à la propriétaire actuelle, Marie-Françoise Vivien.



Depuis sa construction au XI^e siècle, la forteresse d'Avrilly a toujours été une propriété privée accessible uniquement à quelques initiés. Cette année, sa propriétaire entame une procédure de classement ou d'inscription aux Monuments Historiques, et ouvre le site au public et aux scolaires.

Des visites guidées en costume d'époque sont régulièrement organisées sur rendez-vous, et diverses activités, toutes en rapport avec le Moyen Âge, sont en cours d'aménagement.

Citons par exemple des ateliers ouverts à tous, sur l'enluminure, la calligraphie, les potagers médiévaux, un festival de cinéma en plein air sur le thème du Moyen Âge, etc.

Pour toute information :
François Protat
 Chargé de communication
 Tél. 06 34 26 91 18
www.donjondavrilly.fr
contact@donjondavrilly.fr